

## Poésie visuelle

Nous allons travailler l'animation par stop motion. Le précurseur en est Emile Cohl [Mobilier fidèle](#), 1910. Voici d'autres exemples [Neighbours](#) de Norman Mac Laren (1952), [Luminaris](#) de Zaramella, 2011

Avec un peu de pratique et d'imagination, vous allez faire voler, glisser, disparaître ou apparaître des personnes.

Matériel :

- appareil photo ou portable
- ordinateur
- movie maker

### 1. Mise en application de la technique (1h30)

[Tuto](#)

Prendre des photographies d'un mouvement lent et continu : l'acteur commence par mimer le début de son action en faisant une pose, puis il modifie petit à petit sa gestuelle et son expression en fonction des prochaines étapes de son mouvement. À chaque instant figé, la caméra saisie sa posture et ainsi de suite... Il ne reste plus qu'à assembler les images grâce au logiciel de montage pour regarder le résultat !

Montage sur Movie maker

Dans l'onglet Outils/options/paramètres avancés

Il faut régler la vitesse de défilement avant d'importer les photos ( durée de la photo 0,125, durée de la transition 0,25)

Charger les photos (importer un média), elles sont alors placées dans une collection, les glisser sur la table de montage

### 2. Création (4h30)

Inspirez-vous du travail de F. Vogel pour perfectionner la technique avec un playmobil

→ Prenez connaissance de l'oeuvre de François Vogel, [Stretching](#)

→ Regardez le tuto de François Vogel

<http://upopi.ciclic.fr/apprendre/les-secrets-du-cinema-d-animation/comment-animer-un-playmobil>

## Poésie visuelle

### 2. Utiliser ces techniques pour proposer une œuvre numérique originale

→ Prenez connaissance de ces textes et vous allez vous en inspirer pour montrer votre vision du lycée en utilisant ces 2 techniques.

Texte 1 : *Aller en ville un jour de pluie*, Raymond Queneau

On piétine la boue  
En attendant le car  
Le car est en retard  
La colère qui bout.

Enfin, voici le car  
Il fait gicler la boue  
On voyage debout  
Le car est en retard.

Ça sent le drap mouillé  
La sueur qui s'évapore  
Sur les vitres la buée  
Ce moyen de transport

Nous amène à la ville  
On s'y fait insulter  
Des agents peu civils  
Nous y mépriserai

Si farauds du terroir  
On leur un peu marchait  
Sur leurs vastes panards  
En allant au marché

Les garçons de café  
Nous servent peu aimables  
Ils n'ont pas de respect  
Pour la terre labourable

La journée est finie  
On rentre par le car  
La boue toujours jaillit  
Pressée par les chauffards

Voici notre village  
Voici notre maison  
Il pleut, il pleut, bergère  
Rentre tes bleus moutons

Texte 2 : *Chanson urbaine*, R.Gellis

A sept heures, c'est réglo,  
Papa part en cyclo.  
Il travaille en usine  
Dans la banlieue voisine.

A huit heures moins le quart,  
Maman prend l'autocar:  
Pour traverser la ville,  
C'est plus facile.

Moi, pour aller à l'école,  
J'ai mon vélo rouillé,  
Avec lequel je fais la folle  
Dans les rues embouteillées...

Et le soir, tous les trois,  
Heureux comme des rois  
Dans notre H.L.M. à Batignolles,  
On rêve de bagnoles...

Texte 3 : *Dans Paris...*, Paul Eluard

Dans Paris, il y a une rue; dans cette rue, il y a une maison; dans cette maison, il y a un escalier; dans cet escalier, il y a une chambre; dans cette chambre, il y a une table; sur cette table, il y a un tapis; sur ce tapis, il y a une cage; dans cette cage, il y a un nid; dans ce nid, il y a un œuf; dans cet œuf, il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf; l'œuf renversa le nid; le nid renversa la cage; la cage renversa le tapis; le tapis renversa la table; la table renversa la chambre; la chambre renversa l'escalier; l'escalier renversa la maison; la maison renversa la rue; la rue renversa la ville de Paris.